

Des policiers qui ont enquêté sur les liens avec la mafia en Équateur sont persécutés

Image not found or type unknown



La Havane, 31 août, (RHC)- Les membres de la police nationale équatorienne qui ont enquêté sur les liens présumés entre la mafia albanaise et des proches du président Guillermo Lasso ont dénoncé ce mercredi la persécution dont ils font l'objet de la part de l'État et du bureau du procureur général.

L'avocat Stalin Raza a averti mercredi, lors d'une conférence de presse, que les policiers en uniforme chargés de l'affaire dite Leon de Troya, au lieu d'être protégés, sont persécutés par l'État et le ministère public lui-même, a-t-il déclaré.

Ces policiers ont signalé en temps utile à leur institution qu'ils étaient au courant des tentatives d'assassinat d'Andersson Boscán, de Fernando Villavicencio et d'eux-mêmes, a déclaré le juriste.

Maître Raza a également signalé que les policiers avaient reçu des menaces sur leurs téléphones portables et que l'un d'entre eux avait signalé que des motos et des camionnettes étaient arrivées devant son domicile pour tirer à l'aveuglette.

Au lieu de donner la priorité à la recherche d'informations sur les menaces de mort liées à l'affaire Leon de Troya et à la mafia albanaise, le bureau du procureur, dirigé par Diana Salazar, a préféré perquisitionner les domiciles des policiers qui ont signalé les menaces et prendre leurs ordinateurs et leurs téléphones portables, a-t-il déclaré.

Selon l'avocat, les policiers ont déjà déposé une demande de mesures conservatoires auprès de la Commission interaméricaine des droits de l'homme, afin de contraindre l'Etat à leur garantir protection et respect de leurs droits.

Ce mardi, le média équatorien La Posta a révélé que la police et le bureau du procureur général étaient au courant d'une opération présumée visant à assassiner le journaliste Andersson Boscán, le candidat à la présidence Fernando Villavicencio et le colonel José Luis Erazo.

Dans un programme diffusé par des médias numériques, Andersson Boscán lui-même, qui a quitté le pays avec sa famille en raison de menaces, a dénoncé le fait d'être la cible de persécutions de la part de l'État et de groupes criminels.

L'équipe journalistique de La Posta - qui a révélé les liens présumés de Lasso et de son beau-frère Danilo Carrera avec la mafia albanaise - a également annoncé qu'elle allait demander des mesures de précaution à la Commission interaméricaine des droits de l'homme afin de protéger son intégrité.

La Posta affirme détenir des informations relatives à l'assassinat, en mars dernier, de Ruben Cherres, un homme d'affaires et ami du beau-frère de Lasso.

Selon Anderson Boscán, un téléphone portable trouvé à côté de l'agent de sécurité de Ruben Cherres, qui a également été assassiné, contenait des milliers de photos, dont celles de lui-même, de ses filles, de sa femme et de sa belle-mère.

En outre, il a déclaré que le 1er avril 2023, un rapport de police en ligne a été émis pour signaler un plan contre lui, ainsi que contre la vie de Villavicencio, qui est finalement décédé à la suite d'un attentat le 9 août, et du colonel Erazo.

Ce dernier a mené l'enquête sur un réseau présumé de trafic de drogue auquel Cherres, ami de Danilo Carrera, beau-frère du chef de l'État, aurait été lié.

Par ailleurs, le rapport "León de Troya", de l'unité antidrogue de la police nationale, révélé par La Posta, met en évidence les relations du gouvernement avec le crime organisé d'origine albanaise par l'intermédiaire de Ruben Cherres, qui serait le principal opérateur de Danilo Carrera, le beau-frère du président Lasso.

Le document indique que Cherres et ses associés auraient financé la campagne de Lasso pour la présidence en 2021 avec au moins un million et demi de dollars.

Source : Prensa Latina

<https://www.radiohc.cu/fr/noticias/internacionales/332799-des-policiers-qui-ont-enquete-sur-les-liens-avec-la-mafia-en-equateur-sont-persecutes>



Radio Habana Cuba